

**Université Babeş-Bolyai de Cluj-Napoca**  
**Faculté des Lettres**  
**Département de Langues et Littératures Romanes**

**RÉSUMÉ**

**AVATARS DU DOUBLE DANS LES NOUVELLES**  
**D'ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT**

**THÈSE DE DOCTORAT**

**Directeur de thèse :**

**Mme Ivonne-Cornelia-Silvia GOGA, Professeur des Universités**

**Doctorante :**

**Gabriela MIRON**

**Cluj-Napoca**

**2024**

## Table des matières

<b>Introduction</b> .....	5
Qui est Éric-Emmanuel Schmitt.....	5
Pourquoi la nouvelle littéraire.....	12
Pourquoi le double.....	17
<b>Première partie. Les formes de manifestation du double</b> .....	24
<b>Introduction</b> .....	25
<b>Chapitre I : Le double subjectif</b> .....	28
1.1. Dédoubléments sociaux.....	28
1.2. Dédoubléments affectifs.....	40
1.2.1. L’ambivalence des sentiments.....	42
1.2.2. Le dédoublement déclenché par un facteur extérieur : avant et après.....	46
1.3. L’avatar et le corps, figures contemporaines du double.....	59
1.3.1. La figure de l’avatar.....	59
1.3.2. Le corps, une modalité du double.....	63
1.4. Le double pathologique.....	67
<b>Chapitre II : Le double objectif – une forme de quête ontologique</b> .....	75
2.1. L’image paternelle.....	76
2.2. Le double aux prises avec l’original.....	83
2.2.1. Le double négatif.....	83
2.2.2. Entre rivalité et mimétisme.....	85
2.3. Entre le couple et le double.....	93
2.3.1. Gémellité naturelle.....	93
2.3.2. Gémellité symbolique.....	102
2.4. Le double sans l’original.....	107
2.5. Le double animal.....	113
<b>Deuxième partie. La fiction et ses doubles</b> .....	125
<b>Introduction</b> .....	126
<b>Chapitre III : Types de réflexivité</b> .....	131
	131
	131
	153
	162

3.1. Réflexivité micro-structurelle.....	
3.1.1. Phénomènes réflexifs scripturaux et visuels.....	
3.1.2. Objets réflexifs.....	
3.2. Réflexivité macro-structurelle.....	
3.2.1. Œuvres musicales – miroirs de la diégèse.....	
3.2.2. La fiction au miroir du mythe.....	
3.2.2.1. Le mythe du héros.....	
3.2.2.2. Le mythe de Caïn et Abel.....	
3.2.2.3. La mythologie grecque.....	
3.3. Micro-récits – formes de la duplication intérieure.....	
<b>Chapitre IV : Fictions d’auteur.....</b>	
4.1. L’écrivain en posture de narrateur du récit.....	
4.2. L’écrivain en posture de personnage du récit.....	
<b>Conclusions.....</b>	
<b>Index des noms propres.....</b>	
<b>Index des notions.....</b>	
<b>Bibliographie.....</b>	

Le point de départ de cette thèse est le présupposé critique selon lequel le double représente la ligne directrice de l'imaginaire artistique dans les nouvelles d'Éric-Emmanuel Schmitt et, que, de cette position, il participe largement à la construction du sens, tout comme à l'articulation formelle de la majorité des textes comprises dans les cinq recueils publiés par l'auteur jusqu'en 2017 : *Odette Toulemonde et autres histoires* (2006), *La rêveuse d'Ostende* (2007), *Concerto à la mémoire d'un ange* (2010), *Les deux messieurs de Bruxelles* (2012) et *La vengeance du pardon* (2017). À ce corpus primaire, nous avons considéré opportun d'ajouter les deux *Journaux d'écriture* qui accompagnent les volumes *Concerto à la mémoire d'un ange* et *Les deux messieurs de Bruxelles* avec des informations sur la genèse des nouvelles, leurs desseins et significations, sur l'art poétique de l'auteur dans cette zone de son œuvre créative.

Le double en tant que notion générale ou concept fonctionne comme un motif extrêmement dynamique et fécond dans les nouvelles de notre auteur, la toile de fond pour de nombreuses situations sociales, affectives ou ontologiques, une force essentielle qui rapproche ou éloigne les personnages et un instrument gnoseologique fondamental dans cet univers fictionnel. De ce canevas, nous avons délimité de nombreux éléments distincts que nous avons repartis sur deux grands volets, selon la modalité essentielle d'analyse – thématique et narratologique –, une disposition légitimée dans les deux parties de la thèse : *Les formes de manifestation du double* et *La fiction et ses doubles*.

La variété des formes du double pose un défi à la définition même du concept. Dans les buts de cette thèse, nous avons inscrit sous la coupole du double des phénomènes hétéroclites, ayant comme dénominateur commun la confrontation de la différence et de l'identité.

Dans la première partie de la recherche nous avons investigué les formes du double qui se manifestent, avec une variété étonnante, au niveau actantiel des nouvelles schmittiennes. Notre démarche analytique a suivi la taxinomie établie par Pierre Jourde et Paolo Tortonese, à la suite d'Otto Rank, entre le double subjectif et le double objectif, autrement dit si le double apparaît sous la forme d'un deuxième moi ou bien sous la forme de l'autre.

Le premier chapitre de la première partie, intitulé « Le double subjectif » examine plusieurs modalités qui concourent à la réalisation de cette figure, parmi lesquelles le dédoublement social (la division identitaire que les personnages cultivent afin de cacher leur vrai *ego* ou une partie de celui-ci considérée importune) et le dédoublement affectif, exprimé soit par une ambivalence des sentiments, soit par le fonctionnement des personnages sur un modèle dualiste de l'esprit, dans une conception des personnages tributaire du dualisme religieux chrétien européen, de la sensibilité romantique, des travaux des psychologues et psychiatres valorisant les registres cachés de la conscience.

À côté de ces expressions plutôt classiques du double, nous exploitons des modalités innovatrices du motif : la création d'un avatar numérique et la réalisation d'une greffe. Les deux modalités aux fondements scientifiques ont comme point de convergence l'attention accordée au corps humain et la continuation symbolique de la vie au-delà des limites traditionnelles. Enfin, une dernière catégorie du double subjectif qui retient notre attention provient toujours de la physiologie de l'être humain : le dédoublement provenu d'une maladie psychiatrique, source de doute, de conflit, d'angoisse et de désespoir.

La recherche sur les significations du double subjectif nous permet d'identifier deux cas de figure. Dans la première catégorie on peut regrouper les nouvelles où la scission de la personnalité est perçue comme une crise. On y observe la tentative de résoudre la question de l'altérité problématique, de retrouver l'unité d'un Moi divisé, voire éclaté. L'enjeu de ces nouvelles peut être considéré de nature phénoménologique : restaurer la conscience en son intégrité. La deuxième catégorie inclut les nouvelles où le double intérieur est accueilli comme une réponse à l'ancien dicton « Nosce te ipsum ! » Il conduit à la (re)découverte d'un côté caché ou inconnu de la personnalité des protagonistes et les aide à devenir une version plus consciente d'eux-mêmes. Dans tous les cas, ce qui semble une pierre d'achoppement finit par devenir un tremplin pour une meilleure connaissance de l'individu et de ses valeurs cardinales.

Le deuxième chapitre de la première partie, « Le double objectif », tente de démontrer que la rencontre avec l'autre sous une forme du double (autrement dit avec le double objectif) représente une modalité de quête ontologique, car elle influence la manière dont les personnages se définissent eux-mêmes.

Comme constat général, nous pouvons affirmer que les relations qui lient les deux personnages de l'équation du double évoluent entre les degrés extrêmes de l'harmonie et de la discorde. Plusieurs nouvelles proposent aux lecteurs des binômes père-fils aux liens de parenté réels ou métaphoriques, ayant des relations positives et illustrant l'ambivalence rupture-continuité.

Le revers de la situation, le double négatif, apparaît chez Éric-Emmanuel Schmitt sous une forme résolument moderne, avec l'accent mis sur la psychologie de l'individu. Le double maléfique de la tradition littéraire subit une sorte d'apprivoisement, jusqu'à devenir une manifestation de la complicité psychologique de deux personnages, dont l'un influence de manière négative l'autre, qui à un moment donné, finit par se libérer. À un niveau plus élevé, il y a des cas rares dans l'œuvre schmittienne où le double fait son apparition sous une forme quasi-monstrueuse, issue de la perte de l'innocence. Pourtant, la difformité ne dure pas et les personnages parcourent un trajet symbolique de l'abominable vers l'admirable.

Une catégorie du double objectif largement illustrée dans les nouvelles schmittiennes est représentée par les fratries, dont les membres évoluent entre le couple et le double. Les jumeaux naturels nés sous la plume d'Éric-Emmanuel Schmitt parlent de la similitude étouffante, des dangers qui pèsent lorsque les différences sont abolies, démontrant que le Moi ne peut pas vivre avec le Même, mais aussi de la frontière fragile entre rivalité et alliance, qui se dissout finalement dans l'harmonie. Au pôle opposé nous avons les relations fraternelles symboliques – le double créé par la superposition de la vérité historique et de l'intimité d'un personnage fictionnel et la problématique du double rendue à travers un couple homosexuel – qui dépassent le duo restreint se trouvant sous les projecteurs et témoignent puissamment sur toute relation entre deux êtres humains.

Une forme inédite du double objectif est représentée par le souvenir d'un être disparu, ou par un remplacement symbolique de celui-ci. Dans le ton et le style qui caractérise l'œuvre d'Éric-Emmanuel Schmitt, ce double est une version positive sinon meilleure de l'individu disparu, signe d'une conviction selon laquelle la psyché de l'homme est capable d'opérer des métamorphoses constructives et réparatrices.

Enfin, une dernière expression du double objectif est représentée par une figure particulière de création qui est le double animal. Il s'agit d'un débat sur la signification de l'homme dans le monde d'un point de vue ontologique, car les histoires d'Éric-Emmanuel Schmitt figurant un double animal sont, en réalité, des études sur la nature humaine.

De façon générale, la rencontre avec le double objectif a comme conséquence une recherche de soi-même dans l'autre. Si ce double est assimilé à une part du Moi qui s'extériorise et s'incarne dans une autre figure, visible et autonome, la confrontation amène l'individu à une ambition nouvelle : (ré)intégrer cette partie composante pour dépasser le dédoublement. La personnalité ne sera pas celle d'avant, unitaire, mais fera cohabiter le contraire, l'identique, le non-réalisé, le disparu, dans une méditation globale sur la philosophie de l'être.

Le principe qui a guidé nos démarches dans la deuxième partie de notre thèse est que la réflexivité en littérature est une figure du double. Dès lors, notre analyse est divisée selon un critère plutôt formel, à savoir l'ampleur des dispositifs spéculaires que nous rencontrons au niveau de la fiction ou, en d'autres termes, si la réflexivité se manifeste au niveau micro ou macro-structurel.

Pour la réflexivité micro-structurelle, nous avons identifié dans un premier temps une multitude de phénomènes scripturaux (documents écrits reproduits ou résumés) et visuels (photos ou émissions télé décrites ou évoquées) qui doublent un ou plusieurs éléments de la diégèse. Lettre, billet, livre et testament sont des miroirs symboliques qui renvoient, ponctuellement, l'image d'un personnage ou d'un groupe de personnages, les enjeux étant surtout identitaires. D'autres micro-

dispositifs mirent un épisode de l'intrigue, un sentiment, une relation ou le contenu d'un autre texte qui lui fait écho.

Dans un deuxième temps, nous avons investigué une autre catégorie de miroirs des micro-structures fictionnelles, représentée par les objets réflexifs, fonctionnant comme emblème, métaphore ou allégorie. Les objets doublent des éléments de la fiction par reflet, qu'il s'agisse d'un sentiment, d'un être disparu auquel l'objet se substitue, d'une objectivation des valeurs intrinsèques au texte ou du corps et de la sensibilité humains que l'objet prolonge. L'appel aux objets référentiels mais dotés de fonctions réflexives enrichit le répertoire des figures du double retrouvables dans les nouvelles schmittiennes et facilite une autre forme de méditation sur l'essence de l'humanité.

Pour illustrer les modalités d'expression de la réflexivité macro-structurelle, nous avons étudié l'insertion dans certaines nouvelles des œuvres musicales employées par l'auteur comme miroirs de la diégèse, formes ouvertes de réflexivité à l'intérieur de la fiction. Les relations spéculaires entre la musique et les textes s'établissent au niveau de l'intrigue, des thèmes essentiels, du rythme de la narration et du contenu affectif. L'insertion de la musique se réalise par le procédé de l'*ekphrasis*. Cette technique discursive se constitue comme une figure du double qui superpose deux domaines ayant des langages sémiotiques différents. En plus, leur imbrication profonde répond à un dédoublement structurel avoué par l'auteur, dont les écrits trahissent souvent une nostalgie de la musique.

La deuxième forme essentielle de réflexivité macro-structurelle concerne la présence des mythes dans les nouvelles schmittiennes et leur fonction spéculaire dans le récit. Les protagonistes des nouvelles choisies ont tous des histoires et des évolutions qui peuvent être mises sous le signe d'un personnage mythologique de différentes sources, époques et espaces. Les textes intègrent des mythèmes qui orientent la lecture en tant que motifs structurants : le motif du héros, le motif de Caïn et Abel et de très nombreuses résurgences mythologiques tirées de la culture grecque ancienne. Ces éléments de discours mythique, amples et aisément perceptibles, quittent l'universalité et mirent, dans chaque cas, une quête personnelle des protagonistes.

Enfin, la dernière manifestation de la réflexivité macro-structurelle analysée est une figure du double construite au niveau de la structure des textes : le recours aux micro-récits, c'est-à-dire une brève séquence narrative qui interrompt le récit premier ou le complète, un tout isolable qui reflète en petit un ou plusieurs aspects du récit englobant. La duplication intérieure concerne un épisode fondamental de la narration ou bien un événement fondateur *et* des événements secondaires. Dans le corpus sélectionné, nous rencontrons également un autre type de séquence narrative réflexive, construite en rupture avec les déterminants spatio-temporels du récit principal. L'impression qui se

créée par l'utilisation de ces dédoublements est du récit par strates, la séquence spéculaire ayant la propriété de compléter et d'illuminer le tout qui l'englobe.

Le dernier chapitre de notre thèse vise une figure particulière du double, représentée par la réflexion de l'auteur réel dans son œuvre, sous diverses formes de fictionnalisation. Si l'espace novellistique intègre une figure d'écrivain, nous avons découvert que son statut diffère dans la construction du texte. D'un côté, les projections de l'auteur se constituent comme narrateurs du récit (anonymes ou homonymes) qui marquent plus ou moins profondément de leur présence le récit-cadre d'une narration enchâssée. Si ces narrateurs-écrivains peuvent être directement associés en tant que doubles à l'auteur réel, une identification indirecte est également possible, au niveau des attitudes et orientations fondamentales. De l'autre côté nous avons le cas représenté par l'écrivain en posture de personnage hétéronyme du récit. L'autoreprésentation fictionnelle y est pour l'auteur un moyen de mettre en lumière des faits biographiques pertinents, mais aussi certaines de ses aspirations littéraires et existentielles. Les figures d'écrivains fonctionnent donc, comme doubles de l'auteur, incitant à une réflexion sur les rapports entre l'existence effective d'une personne et sa vie illustrée dans la littérature.

La présentation succincte des étapes que nous avons suivies dans notre recherche démontre la vivacité du motif du double dans les nouvelles d'Éric-Emmanuel Schmitt. La variété des formes sous lesquelles il fait son apparition indique le rôle essentiel que l'auteur lui accorde dans la construction formelle et signifiante de ses œuvres brèves. Cette prééminence du motif du double à l'intérieur de l'imaginaire artistique des nouvelles schmittiennes le transforme en une technique d'écriture dont l'auteur use pour véhiculer son art poétique et la conception philosophique qui régit sa création. Par l'approche largement humaniste que nous avons mise en lumière plusieurs fois dans nos analyses, l'occurrence du motif du double dans les nouvelles schmittiennes devient non seulement générateur de sens, mais aussi d'espoir et d'inspiration.

À ces constats qualitatifs nous pouvons rajouter une observation qui renforce la fonction de fil conducteur que le motif du double exerce dans l'univers fictionnel d'Éric-Emmanuel Schmitt : non seulement le double traverse et structure la majorité de ses nouvelles, mais souvent, une seule nouvelle peut intégrer plusieurs expressions du motif, sur divers axes de manifestation. Dès lors, l'auteur montre par des moyens propres que le très ancien motif du double fait encore preuve de dynamisme, tout comme d'une remarquable capacité à se renouveler.

Mots-clés : avatar, double, dédoublement, duplication, unicité, motif, nouvelle littéraire, ontologie, (auto)réflexivité